

Écho Réseau



Silence, on tourne

Le cinéma ne se lasse pas de mettre en scène le spectacle de la mort – puisque le cinéma est bien un art du spectacle, n'est-ce pas ? Certains réalisateurs y voient même l'essence du 7^e art, ainsi Jean-Luc Godard : « Le cinéma, c'est le spectacle de la mort au travail ». Film policier, comédie, drame, aventure, horreur, science-fiction, séries... il n'est en effet pas un genre qui ne joue à représenter la mort, sous toutes ses formes et sous toutes ses coutures (il n'est que de penser aux très en vogue zombies), de la plus burlesque à la plus tragique, de la plus insignifiante à la plus sensible. Il y aurait de quoi peupler un deuxième monde de tous les morts incarnés au cinéma.

Que nous dit cette compulsion à représenter la mort ? Dans la lignée de l'anthropologue Philippe Ariès, de nombreux observateurs postulent qu'elle trahit le déni de mort propre à la société contemporaine : les morts ayant déserté le cadre familial de leurs chaumières, leur préférant désormais l'univers stérile des chambres mortuaires des hôpitaux, ils reviendraient, non pas par la fenêtre mais par l'écran, nourrir notre besoin de représentation. À cette différence majeure que contenue dans le cadre de l'écran, le mort n'y frappe jamais que de manière fictionnelle et à distance.

Selon d'autres auteurs en revanche, cette omniprésence de la mort médiatisée témoigne bien plutôt de la persistance et de l'actualité d'un questionnement à son sujet, de « tentatives de mises en sens de la mort » (Martin Julier-Costes), et, pour reprendre la formulation de Godard, à travers sa filmographie pléthorique, c'est en vérité notre angoisse de mort qui serait mise « au travail ». La prétention de cet Écho réseau estival n'est certes pas de trancher cette question de spécialistes, tout au plus nous bornerons nous à proposer que ces deux analyses de la représentation de la mort au cinéma ne sont pas nécessairement exclusives l'une de l'autre.

Mais au fond, devons-nous nous étonner de ce commerce de la mort au cinéma ? N'est-elle pas aussi largement représentée dans les autres arts ? Est-ce que son impression sur pellicule produit un effet particulier ? Sans vouloir épuiser cette dernière question, on se contentera ici d'observer que deux caractéristiques évidentes du cinéma la distinguent des autres arts quant à son rapport à la mort. La première c'est que le cinéma est un art du temps ; qu'un film, qu'il soit documentaire ou fictionnel, met en image, au sens propre comme au sens figuré, le temps qui passe entre le générique de début et celui de la fin. La seconde propriété du cinéma, qu'aucun autre art ne lui dispute, c'est sa capacité à générer des émotions. « Ce festival d'affects qu'on appelle un film » écrivait Roland Barthes. Aucune représentation ne sait plus efficacement que le cinéma absorber son spectateur, l'amenant à réagir physiquement (larmes, coups de chaud et sueurs froides, sursauts...) et à s'identifier aux situations et personnages. À ce propos et en ce qui nous concerne, nous, professionnels du médico-social en prise avec la finitude de l'existence, on peut dire que le cinéma nous gâte : ne sommes-nous pas, depuis 25 ans, les héros des meilleures séries américaines ?

Est-ce cet alignement naturel si j'ose dire entre le cinéma et la « mort au travail », allié à sa capacité à susciter l'émotion, qui l'ont amené à s'emparer de façon si précoce du sujet de la fin de vie, et singulièrement de celui de la mort assistée (pas moins de deux films français sur ce thème pour la seule année 1950 : *Meurtres* de Richard Pottier, et *Justice est faite* d'André Cayatte, qui remporte, cas unique en son genre, à la fois le Lion d'or à la Mostra de Venise, et l'Ours d'or à la Berlinale) ? Ne peut-on pas aussi se demander dans quelle mesure, et pour ne prendre que cet exemple parmi tant d'autres, le succès et l'empathie provoquée par un film comme *Mar adentro* en Espagne (qui rafle pas moins de 14 trophées lors de la remise des Goyas du cinéma espagnol en 2005) a influé sur le débat public et la mise à l'agenda législatif de la question de l'euthanasie dans ce pays ? En France, alors fraîchement élu président, François Hollande n'a-t-il pas posé la question de « l'euthanasie d'exception » après avoir demandé à visionner, en séance privée et élyséenne, le film de Stéphane Brizé (2012) *Quelques heures de printemps* ?

Pour ce 87^e Écho réseau, nous avons donc demandé à quelques fidèles lecteurs de nous transmettre leurs coups de cœur cinématographiques sur le thème de la fin de vie : comédie, documentaire, série... ce sont autant d'invitations à visionner ces films où la mort n'est pas que, ni toujours la fin de la vie. Et puisque ceux qui le font sont encore les mieux à même d'en parler, nous avons le grand plaisir de vous proposer ici le regard de Dominique Icazard, réalisateur du *Chant du signe*, une fiction « pas triste, voire même humoristique » sur le deuil d'un frère.

Bel été... et bonne projection.

Ronan ROCHER,
Documentaliste COMPAS

« La mort est d'abord une image
et reste une image »

GASTON BLANCHARD

Comité de rédaction

Aurélia DARMANIN,
Assistante administrative,
COMPAS

Enora DELAMARRE,
Infirmière,
Maison d'Accueil Spécialisée
DIAPASON

Béatrice FOREST,
Psychologue libérale

Joséphine HASY,
Aide-soignante

Isabelle LAFONT,
Infirmière,
COMPAS

Cécile PICAUD,
Médecin,
COMPAS

Ronan ROCHER,
Documentaliste,
COMPAS

Sophie RIVIERE DE PRECOURT,
Psychologue,
Hôpital Privé du Confluent

Leslie RUEL,
Psychologue,
Hôpital Privé du Confluent

Coraline VIGNERAS,
Médecin Coordinateur,
COMPAS



TÉMOIGNAGES

Ciné –débat : un outil transdisciplinaire

L'écriture de cette histoire a répondu à la nécessité d'explorer et de clore un épisode de ma vie (le décès de mon frère) par la fiction, ayant aussi l'espoir que ce film court ait pour les spectateurs le même effet cathartique.

Le film raconte l'histoire de deux frères Tom et Ludo. Tom accompagne son frère dans la dernière année de sa vie et, à son décès, il est confronté aux inévitables pensées négatives (ai-je été à la hauteur? Me voici aujourd'hui seul représentant restant de ma famille...) et aux comportements malheureux de son entourage ou des responsables des pompes funèbres. L'ambiance de cette fiction n'est pas triste, elle se veut poétique voir même humoristique. La musique y joue un rôle prépondérant tout autant que les images liées à ces signes portés par ces animaux dits psychopompes... L'idée n'est pas de démontrer quoi que ce soit ou de susciter une certaine forme de prosélytisme mais d'évoquer ce vécu de façon artistique, nous faisant voyager à travers de multiples émotions.

J'ai conçu ce film comme un outil propice aux échanges autour des thèmes de l'accompagnement de fin de vie, du deuil, de la solitude, qui se révèlent être des sujets intimes, profonds et primordiaux, ce dont nous nous rendons compte à chaque fois que s'engagent les échanges avec le public en deuxième partie mais aussi avec la participation d'experts sur le sujet permettant d'approfondir la réflexion.

Chaque événement, bien que reposant sur un socle commun, est donc unique. Ce temps est un moment privilégié pour libérer la parole, parler des peurs ou encore évoquer les proches disparus. C'est aussi l'occasion de mettre en lumière les structures, les associations, les fondations qui œuvrent sur ce sujet comme les centres socioculturels, les MARPA¹, les maisons de retraite, les théâtres, les cinémas, les CIAS², les mairies, les associations de bénévoles³, la SFAP⁴...

La mort est encore un sujet tabou... alors si ce film peut contribuer à libérer la parole et faire naître des débats autour de l'accompagnement de fin de vie, apporter un regard plus léger sur le deuil, évoquer la difficulté pour les proches à être dans la bonne posture vis-à-vis du malade mais aussi questionner les problématiques commerciales parfois soulevées dans le contexte douloureux du deuil...



Dominique ICAZARD
Réalisateur

<https://taplink.cc/domizacard>

Pour les structures intéressées par un ciné-débat à partir de septembre 2024,
merci de contacter couletribale@gmail.com

1 - Maison d'Accueil et de Résidence pour l'Autonomie.

2 - Centre Intercommunal d'Action Sociale.

3 - Petits Frères des Pauvres, JALMALV.

4 - Société Française d'Accompagnement en soins Palliatifs, notamment via la formation citoyenne *derniers secours*.

LE MANDALA

Documentaire réalisé par Michèle et Bernard Dal Molin • 2012

Le thème général est le deuil d'un enfant du point de vue des frères et sœurs. Si la mort d'un frère ou d'une sœur alors qu'on est enfant ou adolescent fait partie des histoires de vies qui marquent fortement; les impacts, les blessures sont parfois difficiles à nommer, à identifier. Le film nous fait découvrir toute l'évolution du vécu de ces enfants, la transformation de leur relation aux autres, à leurs parents, leurs questionnements, leurs révoltes et leurs regrets, mais aussi toute leur force de vie. Une

psychothérapeute, un art thérapeute et un musicien leur proposent des cadres d'échanges et d'expression pour les aider à observer leurs ressentis corporels, leurs émotions et expérimenter de nouvelles ressources pour peu à peu se « désidentifier » de leurs souffrances et essayer de libérer cette relation avec cette sœur ou ce frère décédé. La construction d'un mandala en sable les met en contact avec la dimension éphémère de la vie...

Coup de cœur

de
Véronique HÉNO,
Formatrice

NOS ÉTOILES CONTRAIRES

Film réalisé par Josh Bonne • 2014

Une relation singulière se noue entre deux adolescents, Hazel et Augustus, qui se rencontrent au sein d'un groupe de soutien pour jeunes malades. Entre attraction, fuite, peurs, humour noir et bientôt amour, une histoire forte prend vie entre eux.

Ce film évoque avec justesse les émotions des deux jeunes qui découvrent l'amour mais qui vivent avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête ainsi que la place des parents auprès d'un enfant qu'ils ont peur de perdre.

Coup de cœur

d'
Énora DELAMARRE,
infirmière

LES RANDONNEUSES

Série télévisée réalisée
par Fanny Riedberger,
Anna Fregonese,
Sylvie Audcoeur • 2023

Six femmes, en chimiothérapie ou en rémission du cancer, ont l'idée folle de se lancer dans l'ascension du Dôme de la Lauze, afin de répandre au sommet les cendres d'Ève, décédée du cancer. A travers ces magnifiques paysages, la série aborde la maladie avec justesse, sans fausse pudeur ni pathos. C'est une touchante histoire empreinte d'humanité, riche en émotions, qui valorise le courage de ces femmes. On vit avec elles une belle aventure!

Coup de Cœur

de
Marie-Hélène DELANGLE,
Médecin

DE SON VIVANT

Film réalisé par Emmanuelle BERCOT • 2020

Benjamin, professeur d'art dramatique, a 39 ans quand il apprend qu'il souffre d'un cancer du pancréas incurable. Durant quatre saisons la réalisatrice va raconter ce chemin éprouvant vers une mort certaine. Ce film nous montre comment les relations humaines colorent le parcours de vie du patient. Il y a celles de soins et l'accompagnement des équipes médicales mais surtout la relation d'une mère et d'un fils. Cette dernière est le point de départ du film et on glisse rapidement vers l'expérience intime : pas celle de la maladie ou de la douleur mais de l'acceptation de sa propre fin ou comment interagir dans l'inacceptable. Ce film, profondément humaniste, raconte de manière très fine les différentes étapes du cheminement intérieur d'un patient et de ses proches, une fois le diagnostic sombre posé.

Coup de Cœur

de
Cécile PICAUD,
Médecin

LÀ-HAUT

Film d'animation réalisé par Pete Docter • 2009

Après la mort de sa femme, Carl, un vieil homme, se souvient du rêve qu'il avait avec elle de se rendre en haut d'une impressionnante chute d'eau en Amérique du Sud. Refusant de vendre son pavillon à des promoteurs et d'aller dans une maison de retraite, il attache des milliers de ballons à sa demeure et s'envole pour cette destination. Il ne se doute pas qu'un petit garçon de 9 ans, Russell, se trouve à l'intérieur. Commence alors leur aventure improbable et attachante. Là-Haut n'est pas seulement un film d'animation amusant retraçant une rencontre inattendue. Il s'agit surtout d'un film qui évoque la difficulté de faire son deuil et de retrouver sa joie de vivre. Il parlera aux petits mais aussi aux grands spectateurs.

Coup de Cœur

de
Cécile PICAUD,
Médecin

ROSY

Documentaire réalisé par
Marine Barnérias 2021

La réalisatrice Marine, étudiante de 21 ans, apprend qu'elle est atteinte d'une sclérose en plaques (SEP). « SEP, SEP, SEP », ce mot l'obsède... Par peur de s'y perdre, elle décide de partir marcher seule pendant neuf mois... sans traitement. Marine, témoignant non-stop d'une vitalité et de beaucoup d'humour, nous partage, avec sa famille ses peurs et ses doutes. Le spectateur devient le compagnon de route de Marine – et de Rosy (le nom qu'elle a donné à sa maladie, comme pour l'appivoiser). Ce documentaire, entièrement filmé avec son iPhone, nous offre des paysages splendides de la Nouvelle Zélande à la Mongolie en passant par la Birmanie sans compter la bande-son (composée par Matthieu Chedid) qui transporte! L'amateurisme de Rosy, pleinement assumé, lui confère de l'authenticité, sans mièvrerie et une simplicité qui émeut. Elle décide enfin de ne plus « niquer la SEP » mais de vivre avec.

Coup de Cœur

de
Isabelle LAFONT,
Infirmière

TOUJOURS LÀ POUR TOI

Série réalisée
par Maggie Friedman
2021 / 2023

Tully et Kate, meilleures amies du monde, traversent les hauts et les bas de l'existence en se soutenant l'une l'autre, unies par des liens depuis l'adolescence. Elles vivent leurs moments heureux de vie, des chagrins, des trahisons et finalement la maladie. L'accompagnement prend ici tout son sens. La réalisatrice nous fait vivre cette relation unique entre deux amies jusqu'au bout de la vie et comment prendre soin peut nous replonger dans les profondeurs émotionnelles d'une relation.

Coup de Cœur

d'
Cécile PICAUD,
Médecin

LA FAMILLE ASADA

Film réalisé par Ryota Nakano
2020

Après avoir réalisé des photos de famille pleines de fantaisie, le photographe japonais Masashi Asada entreprend un chantier d'envergure suite au tsunami survenu en 2011. Avec compassion, il met au service du plus grand nombre son expertise pour organiser la restauration des photos retrouvées dans les décombres. Ainsi, il apporte un peu de consolation, et contribue à faciliter le cheminement du deuil.

Coup de Cœur

de
Béatrice FOREST,
Psychologue clinicienne

Société Française de Soins Palliatifs Pédiatriques

5^{èmes} RENCONTRES DE SOINS PALLIATIFS PÉDIATRIQUES

Nouvelles situations complexes en soins palliatifs pédiatriques, nouveaux repères ?

10 et 11 octobre 2024

Palais des congrès - Arcachon, Nouvelle Aquitaine

ALZHEIMER

autres maladies neuro-évolutives

Comment (re)-penser l'accompagnement ?

16-17 novembre 2023
Salle Le Ponant PACÉ (35)

LE PONANT
BOULEVARD DUMAINE DE LA JOSSERIE
35740 PACÉ

ACCÈS

Voiture Rocade ouest de Rennes, suivre la direction de Saint-Brieuc (M12). Sortie Pacé. Au rond-point direction Pacé centre. Aussitôt à droite le parking du Ponant.

Train En partant de la gare de Rennes : prendre le métro, Arrêt Villejean - Université ; puis le bus - Ligne 65 ou 77, arrêt Le Ponant.

Association Psychologie & Vieillesse
4 Square de Gascogne - 35000 RENNES
Tél. 02 99 54 94 68 - Fax : 02 99 54 67 42
psychologie.vieillesse@wanadoo.fr
www.psychogeronto.com

Déclaration d'activité n°5335025996
Siret : 38188172100033/Code APEC : 8559A

Psychologie



JOURNÉE MONDIALE DES SOINS PALLIATIFS

16 octobre 2024
Nantes
salle Adélis

17 octobre 2024
Donges
Salle Renaissance

FORMATION DERNIER SECOURS

Prochaine session à Saint Herblain
le 6 septembre 2024

Pour les inscriptions et le calendrier
consultez le site <https://www.derniers-secours.fr/>

BIBLIOGRAPHIE

Une expérience de coopération entre travail cinématographique et travail de recherche clinique : des réquisits collectifs du plaisir au travail en équipe mobile de soins palliatifs
GERNET, Isabelle; JOUSSE, Sébastien
Travailler, Martin média, 2022, n°48, p.37-52

Colloque mort et cinéma [dossier thématique]
Études sur la mort, L'esprit du temps, 2011, n°139

L'image de la Grande Faucheuse et sa subversion humoristique.
Une étude exploratoire
JOSY LEVY, Joseph
Frontières, 2018, Vol.30 n°1

Le récit d'Hannah Baker dans la série 13 Reasons Why : de la vérité de soi à celle des autres dans le processus de deuil
GRABHERR, Catherine
Frontières, 2020, Vol.32 n°1

Requiem pour une morte
MOISSEEF, Marika
Techniques & culture, Maison des sciences de l'homme, 2013, n°60, p.160-179